

## Décors de Chagall pour le Metropolitan Opera à New York

00:00:02

*Présentateur:* Depuis que le vieux Metropolitan se trouve sous la pioche des démolisseurs, le nouvel opéra de New-York, c'est-à-dire le Lincoln Center, essaie de rajeunir le répertoire du théâtre lyrique. C'est ainsi que pour une nouvelle production de "La Flûte enchantée" de Mozart, on a fait appel à Marc Chagall pour les décors et les costumes.

00:00:20

*Journaliste:* Vous avez vu Monsieur Chagall, sur l'affiche, vous êtes marqué comme débutant. C'est quand même pas la première fois que vous faites des décors ?

00:00:25

*Marc Chagall:* Ah ça me fait plaisir d'être débutant à mon âge.

00:00:28

*Journaliste:* Ça vous rajeunit, hein ?

00:00:29

*Marc Chagall:* Ça me rajeunit. Mais en fond, ici, c'est l'habitude d'être au début. C'est pour la première fois à l'Opéra. Vous voyez, là-bas, il y a des chefs d'orchestre, on appelle "début", des autres danseurs, "début". Alors je suis débutant.

00:00:42

*Journaliste:* C'est pas la première fois que vous faites des décors d'opéra ?

00:00:44

*Marc Chagall:* À l'opéra, c'est la première fois. J'ai fait les théâtres dramatiques à Moscou. C'était en 1919, et j'ai fait des ballets. J'en ai fait deux en Amérique, l'*Aleko* et le *Firebird* [L'Oiseau de feu] de Stravinsky. J'ai fait les *Daphnis et Chloé* pour l'Opéra de Paris, de Ravel, le splendide Ravel, la musique de Ravel.

00:01:03

*Journaliste:* Et ça vous plaît de faire des décors d'opéras, des costumes ? Parmi toutes vos activités, qu'est-ce que vous préférez ?

00:01:07

*Marc Chagall:* Je vous dis, franchement, j'aimerais faire des tableaux chez moi, à Saint-Paul-de-Vence. Faire des tableaux pour moi. Mais j'aime les gens. On me demande de faire ça, faire ça, faire des vitraux, faire des murales. Et je ne peux pas refuser. Et malgré que ma femme n'est pas très contente pour cela.

00:01:23

*Journaliste:* Elle n'aime pas New York.

00:01:24

*Marc Chagall:* Elle l'aime. J'aime beaucoup New York, mais j'aimerais être dans mon atelier à Saint-Paul et faire des tableaux.

00:01:29

*Journaliste:* Et vous n'avez jamais pensé faire des décors d'opéra pour Paris ?

00:01:32

*Marc Chagall:* Écoutez, franchement, on ne m'a pas demandé. Mais ce sera gentil si on pourrait, c'est à vous de dire d'ailleurs.

## Décors de Chagall pour le Metropolitan Opera à New York

00:01:39

*Journaliste:* C'est à moi de le dire. Mais c'est dit [rit].

00:01:41

*Marc Chagall:* De le transporter à Paris, parce que c'est grâce à Paris et grâce à la France que je suis au service de Mozart en ce moment.

00:01:50

*Journaliste:* C'est agréable d'être au service de Mozart ?

00:01:52

*Marc Chagall:* Ah, il faut le dire... J'ai fait la Bible et j'ai fait Mozart. C'est quelque chose qui se ressemble, on peut dire.

00:02:00

*Présentateur:* Les rideaux, les décors, les costumes, les toiles de fond de Chagall ont déclenché ici, aux États-Unis, une véritable polémique dès le lendemain de la première et qui fut un grand succès, aussi bien sur le plan artistique que sur le plan mondain. Les fanatiques de l'opéra ont trouvé que Chagall les empêchait d'écouter Mozart. On ne peut pas regarder et écouter à la fois, disent-ils. Les autres, c'est-à-dire ceux qui ont parfois tendance à s'assoupir à l'opéra, ont par contre beaucoup aimé et trouvé un nouvel intérêt aux œuvres lyriques. Et c'est une véritable querelle depuis dimanche dernier. Et cette querelle dépassera certainement les frontières des États-Unis. Ce qui est certain, c'est que grâce à Chagall, *La Flûte enchantée* se jouera bureau fermé pendant plusieurs mois au Lincoln Center de New York, et que Mozart y gagnera peut-être de nouveaux adeptes. Ce qui prouve finalement que réunir Chagall et Mozart n'était peut-être pas une si mauvaise idée.